

plus à recommander que la première. Au niveau didactique, il subsiste encore trop d'erreurs et d'ambiguïtés pour que le texte soit utile aux étudiants québécois. Au niveau scientifique, le manque de rigueur dans les définitions et le développement des idées, ainsi que l'ancienneté des sources sur la théorie classique des tests ne permettent pas considérer que ce livre apporte une contribution quelconque à l'avancement des connaissances dans ce domaine.

Références

- Bernier, J.-J. (1984). *Théorie des tests. Principes et techniques de base*. Chicoutimi: Gaëtan Morin, éditeur.
- Brown, F. G. (1970). *Principles of Educational and Psychological Testing*, Hinsdale, IL: The Dryden Press Inc.
- Laveault, D. (1985). Book Reviews/Comptes rendus. *Conseiller canadien*, 19(3), 238-241.
- Séguin, S. P., & Ajar, D. (1984). Recension: Bernier, J.-J. *Théorie des tests. Principes et techniques de base*. *Mesure et évaluation en éducation*, 7(1), 71-84.

Gauthier, B. (1984). *Recherche sociale: de la problématique à la collecte des données*. Québec: Presses de l'Université du Québec, 535 pages, (27,95\$).

Évalué par: Marcelle Hardy, Institut national de la recherche scientifique (éducation), Québec.

Recherche sociale est l'oeuvre de quatorze chercheurs provenant des principales disciplines des sciences sociales, depuis l'économie et les sciences politiques jusqu'à la sociologie et l'anthropologie, auxquels s'est adjointe une spécialiste de la science documentaire; le tout sous la direction de Benoît Gauthier. Ensemble ils réussissent à vulgariser les différentes étapes du processus de la recherche dans le domaine des sciences sociales, depuis le développement de la problématique jusqu'à la collecte des données; cela en s'appuyant sur leurs expériences particulières et en valorisant une perspective multidisciplinaire.

Dans ce volume, les auteurs ont relevé plusieurs défis. Couvrant la majeure partie du champs de la recherche sociale, ils abordent successivement les principaux modes d'investigation du réel social, du sondage aux histoires de vies, en soulignant les forces et faiblesses de chacun. Dans un esprit de relativisme et de tolérance, ils arrivent à présenter les principales approches utilisées en recherche sociale en spécifiant les conditions de la scientificité de chacune d'elles. Les nombreuses références aux recherches québécoises et canadiennes marquent l'enracinement culturel des auteurs et diffusent les travaux d'ici, tout en faisant ressortir l'originalité de l'oeuvre. La majorité des chapitres sont rédigés dans un style clair et précis et sur un ton qui permet de sentir le relativisme de toute démarche de recherche scientifique. Chaque chapitre se termine par un bibliographie commentée à l'intention de ceux qui veulent approfondir le sujet présenté.

Dès le premier chapitre, l'initiateur de l'ouvrage introduit judicieusement les spécificités de la recherche sociale et dévoile les intentions de son volume; puis nous sommes immédiatement initiés aux deux grands courants de pensées qui caractérisent actuellement la recherche sociale par un chapitre intitulé: Socio-

logie de la connaissance. Après avoir caractérisé clairement la connaissance scientifique, l'auteur y présente successivement la méthodologie dite objectiviste qui s'emploie à expliquer les phénomènes sociaux par la recherche "des causes efficientes qui les produisent et des fonctions qu'ils remplissent" (p. 35) par opposition à la méthodologie dite subjectiviste qui s'attarde au "sens de la réalité sociale dans l'action même où elle se produit, au-delà des causes et des effets observables, mais sans toutefois oublier ceux-ci" (p. 35). Voilà les deux grands courants de la recherche sociale auxquels les auteurs veulent nous initier à travers les dix-sept autres chapitres regroupés en quatre sections: 1- l'établissement de l'objet de recherche, 2- la structuration de la recherche, 3- la formation de l'information et enfin 4- la critique de la méthodologie. Nous présentons chacune d'elles dans l'ordre décroissant de notre appréciation en commençant par la troisième.

La section formation de l'information se distingue par l'exhaustivité et la rigueur de chacun de ses chapitres. Elle regroupe: un développement remarquable et très bien illustré sur l'observation directe; des conseils précis et forts utiles sur l'entretien non directif; une présentation nuancée des limites et richesses des histoires de vie dans le cadre d'une analyse sociologique; une critique avertie de l'analyse de contenu; une initiation structurée à la construction et à l'application du questionnaire dans un chapitre sur le sondage; une mise en évidence des multiples facettes de l'évaluation de programme signalant les écueils qui attendent l'évaluateur tout au long de ce processus et une introduction claire à la construction de modèles et à leur exploitation par la simulation sur ordinateur. La présentation de la mesure des attitudes m'a, cependant, paru détonner en regard des autres chapitres; en voulant aborder, dans un espace si restreint, la majorité des aspects de la mesure des attitudes, l'auteur devient presque hermétique. J'aurais souhaité que celui-ci fut moins exhaustif et privilégie quelques aspects de la mesure des attitudes qu'il aurait, alors, pu élaborer de façon plus satisfaisante pour le lecteur non initié.

La quatrième section consacrée à la critique de la méthodologie offre une clarification très intéressante des divers modèles de recherche-action et élabore une typologie des recherches-action. Celle-ci est suivie d'une analyse de la dichotomie faits-valeurs dans la science empirico-analytique qui pose bien les principes logiques éclairant le relativisme d'une théorie sociale en démontrant la présence implicite de valeurs d'abord au niveau même du développement d'un paradigme théorique puis au niveau des méthodes d'analyse qui en découlent.

La seconde section sur la structuration de la recherche commence par une présentation utile des stratégies de vérification, complétée par une initiation claire et précise à l'opérationnalisation d'un concept en indicateurs, puis par une bonne vulgarisation des techniques d'échantillonnage. Compte tenu de la volonté de cet ouvrage de couvrir les principaux courants de la recherche sociale, je déplore l'absence d'au moins quelques paragraphes sur l'échantillonnage théorique qui me semble s'imposer dans une démarche de "recherche du sens" d'une réalité sociale par l'entremise de la recherche qualitative (Glaser & Strauss, 1967). Je tiens à souligner l'intérêt du chapitre sur l'éthique de la recherche sociale qui aborde les principales sources d'embûches depuis le choix du sujet de recherche jusqu'aux diverses formes de publication.

Malgré les difficultés inhérentes à l'établissement de tout objet de recherche,

les deux principaux chapitres de cette première section paraissent plutôt faibles en regard de la qualité de l'ensemble du volume. Exception faite du chapitre sur la recherche documentaire qui s'avère un remarquable guide pour la recension des écrits à laquelle tout chercheur doit d'astreindre. Le chapitre sur la spécification de la problématique distingue insuffisamment les types de problématique de recherche qui peuvent être développés. À titre d'exemple, la figure 1: "Les grandes questions générales, sources de problèmes spécifiques de recherche" (p. 55) aurait dû préciser les types de problèmes spécifiques reliés à chaque question générale de recherche; plus loin, le point 4 sur La recherche et les valeurs est assez peu articulé à l'ensemble du texte qui précède. Le chapitre sur la théorie et la compréhension du social aurait mérité une réflexion et une écriture nettement plus serrées et mieux structurées. Il est aussi regrettable que le développement d'une problématique de recherche de type inductif semble avoir été oublié.

Dans l'ensemble, ce volume constitue un apport appréciable à la littérature sur la méthodologie de la recherche sociale. À recommander à tous les étudiants en sciences sociales, ce livre est aussi appelé à devenir un des bons outils de travail des praticiens de la recherche sociale. J'attends avec impatience le deuxième volume que les auteurs nous ont annoncé sur l'analyse et le traitement des données et la diffusion des résultats.

Références

Glaser, B., & Strauss, A. (1967). *The Discovery of Grounded Theory: Strategies for Qualitative Research*. Chicago: Aldine.